

16 janvier 2011

L'art de cultiver son Jardin...

J'écoutais ce matin Pascal Jardin parler de son héritage familial et de la découverte de son goût pour le « réel ». Pourquoi diable confondait-il en permanence « irréversible » avec « irréparable » ou « irrémédiable » ou « impardonnable » ?. Chacun de nos actes est irréversible car c'est la caractéristique du temps de ne pouvoir revenir en arrière. Et certains de nos actes sont irréparables. Lorsqu'il n'y a pas de possibilité de redonner ce qui a été pris, comme la vie de quelqu'un par exemple. Quant au pardon, est-ce à nous d'en juger ? Chacun n'a-t-il pas déjà suffisamment à faire à juger ses propres actes, et, s'il les regarde au plus près, pouvons-nous dire, dans le meilleur des cas, autre chose que « j'ai fait de mon mieux ».

... Et son jasmin

Ainsi en est-il en Tunisie ou un vent d'espoir chaotique se lève comme toujours lorsqu'une dictature s'enfuit, aussi lâchement qu'elle s'est exercée pendant des années... Mais qui ne s'est pas compromis pendant toutes ces années ? Vivre était déjà se compromettre... La discrétion de nos gouvernants est à la hauteur de leurs années de soutien « réaliste » à ce régime. Avons-nous, nous, français, collectivement réglé notre passé de collaboration et de colonisation ?

Mohamed Bouazizi, le jeune homme qui s'est immolé par le feu, a été le moment de basculement de tout un pays. Comme quoi le pouvoir n'est pas toujours du côté que l'on croit. Et un événement singulier peut faire basculer tout un système dans une autre direction. Effet imprévu et imprévisible. Co-construction qui échappe au pouvoir d'un seul. « Point de bifurcation » dit-on depuis Prigogine.